AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (25 août - 7 septembre)Item30. Trouville, Mercredi 30 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

30. Trouville, Mercredi 30 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Guizot), Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (25 août - 7 septembre)

Ce document est une réponse à :

30. Paris, Dimanche 27 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous n'aurez gu'un mot, absolument gu'un mot.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°60/90

Information générales

LangueFrançais Cote

- 122, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/443-444

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°30 Trouville Mercredi 30 août

Vous n'aurez qu'un mot, absolument qu'un mot. Je n'ai ici ni temps, ni papier, ni plume ni encre. Je ne trouve dans la maison que ce vieux chiffon de papier rose, pas mal ridicule à vous envoyer. Mais peu importe. Nous partons dans deux heures. J'ai trouvé mes filles à merveille, grandies, engraissées et d'une vivacité charmante. Mon petit Guillaume est un peu enrhumé. Le temps est très mauvais, grande pluie, grand vent, la marée monte en ce momenl avec une rapidité et une force admirable. Elle fait presque autant de bruit que mes deux filles, qui sautent, rient, crient autour de moi pendant que j'écris, et voudraient bien voir ce que j'écris. J'ai pris à Lisieux votre n° 30. Je prendrai aujourd'hui le 31, tous aussi doux à recevoir, à lire, à relire. Il n'y a pas moyen d'écrire. Voilà Mad. de Meulan, et ma mère qui entrent. Adieu. Adieu, un bon et vrai adieu, mais jamais de dernier. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 30. Trouville, Mercredi 30 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-08-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/931

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur122

Date précise de la lettreMercredi 30 août 1837

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : \underline{h}	uttp://eman-archives.org/Gui	zot-Lieven/items/show/931	